

PRIX D'ABONNEMENT

INVARIALEMENT PAYABLE D'AVANCE.

Edition Semi-Quotidienne, 12 mois.....\$3.00
 Edition Semi-Quotidienne, 6 mois.....1.50
 Edition Hebdomadaire, 12 mois.....2.00
 Pour les Etats-Unis.

Edition Semi-Quotidienne, 12 mois.....4.00
 Edition Semi-Quotidienne, 6 mois.....2.00
 Edition Hebdomadaire, 12 mois.....2.50
 Frais de port pour le Canada payés par l'éditeur.

Il sera chargé 50 centimes de surplus par an, à ceux qui ne paieront pas d'avance. Ceux qui veulent discontinuer, doivent en donner avis au moins un mois avant l'expiration du terme de leur abonnement, qui ne sera pas moindre de six mois, pour l'Edition Semi-Quotidienne et de 12 mois pour l'Edition Hebdomadaire, les arrérages non payés.

LE CONSTITUTIONNEL

EDITION SEMI-QUOTIDIENNE

BRUNO DUVAL, Editeur-Propriétaire

ANNONCES.

Par ligne

Edition Semi-Quotidienne, première insertion, première page.....\$0.10
 Do insertion subséquente.....0.08
 Une colonne pour 12 mois.....60.00
 Do do 6 mois.....35.00
 Do do 3 mois.....20.00

Edition Hebdomadaire, à forfait.....
 Toutes annonces sans conditions, seront insérées jusqu'à contre-ordre à 10 et 20c. la ligne. Tout retard pour discontinuer une annonce doit être par écrit.

Toutes correspondances etc., doivent être adressées au propriétaire du Constitutionnel, franchises et munies d'une signature responsable.

NO. 10 RUE CRAIG.

Feuilleton du "Constitutionnel"

MADAME DE TREVES.

II

— Tout cela, ce sont des phrases... — interrompit brusquement Max. — Oui ou non, serrez-vous des nœuds ?

— Oui, si vous vous obstinez à sortir, mais encore une fois je vous supplie de n'en rien faire.

— Et moi j'exige une explication ! — s'écria le jeune homme en frappant du pied.

— Je veux connaître le motif, ou du moins le prétexte de cette agaçante obstination !

— Je n'en ai pas d'autre qu'un pressentiment — balbutia Léonide d'une voix très basse.

— Un pressentiment !... — répéta la dominière avec un rire moqueur. — J'en étais sûre ! Cela devait être.

— Oui, madame, — reprit Léonide — un pressentiment qui me serre le cœur et qui m'effraie... — Voyez, je tremble. J'ai la fièvre... Oh ! raillez-moi... moquez-vous de moi, peu m'importe, mais écoutez-moi... — Max, faut-il vous le demander à genoux... Ne sortez pas aujourd'hui... N'allez pas ce matin aux étangs de Commelles.

— Allons, répliqua Max avec impatience, — je ne me trompais point tout à l'heure en vous croyant absolument folle !... Vous déraisonnez, madame !... A vous entendre, on aurait espéré des assassins sur son passage.

— Ce n'est pas d'un danger de ce genre que je parle, vous le savez bien... — murmura Léonide.

La dominière haussa les épaules et se leva. — Un ton méprisant.

— Votre femme aura rêvé chevaux emportés, voiture brisée... car il s'agit d'un rêve... j'en ferais la gageure. — Est-ce que je me trompe ?

— Non, madame... — répondit Léonide relevant la tête et en regardant sa belle-mère en face — vous ne vous trompez pas, il s'agit d'un rêve en effet... d'un rêve horrible.

Max et Germaine de Trèves accueillaient cet aveu par un éclat de rire.

Georges de Nerville restait muet, — ce qui lui arrivait d'ailleurs chaque fois que sa tante et son cousin prenaient à tâche d'humilier et de blesser la jeune femme, — et Dieu sait que ces occasions de silence étaient fréquentes.

Léonide poursuivait avec feu :

— Riez, madame... Riez à votre aise ! Peut-être serez-vous bientôt ! La vie de vous et de moi est en péril ! Le rêve qui m'effraie m'a montré Max pâle et sanglant étendu sur la terre, et ce rêve était un avertissement, j'en suis sûre... vous n'en avez rien dit, n'est-ce pas ?

— A moi, — chère ! — interrompit le beau impérieusement, — faites-nous grâce de vos lubies... vous voyez bien que nous les trouvons ridicules.

— Max, ne sortez pas... — Comment, encore !

— Eucore et toujours, oui... — La baronne dynamière se leva :

— En vérité dit-elle, j'admire la patience de votre mari ! — Je n'oserais pas, moi, sa mère, le contrecarrer comme vous le faites et combattre sa volonté avec une insistance d'un goût si douteux. — Ce sont, je le répète, des habitudes fâcheuses qui témoignent d'une origine vulgaire et d'une éducation négligée... Vous êtes bourgeoise jusqu'aux moelles, ma chère, et qui plus est, petite bourgeoise, sans tact, sans esprit, sans intelligence... — J'aurais voulu modifier tout cela, dans l'intérêt de mon fils et dans la mesure du possible... — Je l'ai tenté vainement... La matière est rebelle... vous êtes incorrigible.

— Oh ! tout à fait incorrigible... — appuya Max en frappant sur un timbre.

Léonide détournait la tête pour cacher deux grosses larmes qui coulaient sur ses joues.

Un domestique parut et demanda :

— Monsieur a-t-il sonné ?

— Oui... — Qu'on prépare le breack de promenade... — nous partirons dans vingt minutes.

— Quel attelage ?

— Les chevaux neufs... — Jacques Hébert nous accompagnera... — Bien, monsieur.

Le domestique sortit.

— Viendez vous, ma mère ? — demanda le baron.

— Décidément non — répondit la dominière — je préfère ne pas partir ce matin.

— Nous n'avons que juste le temps de nous apprêter... — reprit Max.

— Je suis prêt... — répondit M. de Nerville.

— Et je serai prêt dans cinq minutes — fit Léonide en quittant son siège.

— Vous pouvez rester au chapeau, ma chère — répliqua M. de Trèves avec une ironie dédaigneuse — si vous avez à nous offrir un visage maussade et à nous fatiguer les oreilles par des divagations sans sens.

Léonide appela sur ses lèvres un sourire.

— C'est fini... — murmura-t-elle. — J'ai vainement essayé de recommencer... — je vais prendre un chapeau, une ombrelle, et je vous rejoins.

La jeune baronne sortit vivement.

Max, de son côté, quitta le salon.

La dominière et M. de Nerville restèrent seuls.

— Que penses-tu de ce qui vient de se passer ? — demanda Mmo de Trèves à son oncle en hochant la tête.

Georges parut hésiter.

— Mon Dieu, chère tante — répondit-il enfin — vous n'ignorez pas que j'ai pour principe de ne me mêler jamais des discussions fréquentes... trop fréquentes hélas... qui rendent singulièrement houleuses les relations du jeune ménage. — Vous savez le proverbe : *Entre l'arbre et l'écorce*. — Donc je me garde d'intervenir, mais je dois avouer qu'un tel état de choses me semble très pénible.

— Pénible !... odieux !... intolérable !... — appuya la dominière. — En voyant cette pièce si sottise, si ridicule, si vulgaire, et en pensant qu'elle se nomme, tout comme moi, baronne de Trèves, je meurs de honte !

— Eh ! eh ! chère tante — fit le jeune homme avec un sourire un peu moqueur — la honte en question et de celles dont on vit longtemps et fort bien avant d'en mourir... — Si votre brève s'appelle la baronne de Trèves, Max ne lui a point donné ce nom et ce titre... il lui a bel et bien vendus et très cher... Le mariage était un marché.

— Eh ! eh ! chère tante — fit le jeune homme avec un sourire un peu moqueur — la honte en question et de celles dont on vit longtemps et fort bien avant d'en mourir... — Si votre brève s'appelle la baronne de Trèves, Max ne lui a point donné ce nom et ce titre... il lui a bel et bien vendus et très cher... Le mariage était un marché.

— Margot que je regrette parfois d'avoir laissé conclure... — interrompit Mme Germaine. — Les millions apportés en dot par Mlle Léonide Desfontaines me causent une humiliation profonde.

— Ne dites pas de mal de ces millions, chère tante... ils ont servi à redorer le blason de Max et nous permettent de vivre dans le milieu du luxe que vous aimez.

— Ah ! je sais bien qu'il le fallait... — dit la dominière avec un soupir — Mon mari venait de mourir après nous avoir ruinés au trois quart en jeu de Bourse... — Et du dernier quart il ne restait pas grand chose... fit observer Georges. — Oh ! la lessive était proprement faite... Mon oncle avait la main malheureuse !

— C'est vrai... Le lendemain nous allions nous trouver à peu près sans ressources, et sans avoir point d'état... — Vous pourriez ajouter, chère tante, que l'amour du travail lui manquait... Entre les millions de Mlle Desfontaines et la misère il fallait choisir... Vous avez choisi la million... tout le monde en aurait fait autant.

— Qui — murmura Mme de Trèves — nous avons une excuse... — Par où et la meilleure de toutes... — En ce moment Max reparut, ganté, le chapeau sur la tête.

— A tantôt ma mère, — dit-il en embrassant la baronne qui lui rendit son baiser avec effusion.

— Au revoir, ma tante, — fit Georges à son tour.

Puis les deux jeunes gens quittèrent la dominière.

En sortant du petit salon Léonide avait traversé le vestibule, pour gagner l'escalier conduisant au premier étage, où se trouvait son appartement.

Sur une banquette du vestibule, un homme attendait.

Léonide lui sourit et ralentit le pas.

L'homme s'approcha d'elle, l'enveloppa d'un long regard, et son visage prit une expression douloureuse.

Ses lèvres s'agitèrent, mais au lieu de paroles il ne s'en échappa qu'un son rauque et guttural.

Il leva les deux mains, et ses gestes rapides traduisaient la pensée que ne pouvait exprimer sa bouche.

Ces gestes signifiaient :

— Vos papiers sont rouges... Vous avez encore pleuré... — Que se passe-t-il donc et pourquoi vous fait-on souffrir ?

Léonide, habituée à ce langage, ou plutôt à cette mimique, répondit au muet ce seul mot :

— Vient !

Ensuite elle s'élança dans l'escalier conduisant à sa chambre.

III

Le muet suivit la jeune femme jusqu'à sa chambre où elle le fit entrer.

Eile referma la porte derrière lui et se laissa tomber sur un siège.

Alors les sanglots continuèrent à l'étouffer, il luttait de sa poitrine, en même temps que de grosses larmes ruisselaient sur ses joues.

L'homme poussa un long soupir ; un pli se creusa entre ses sourcils ; ses narines frissonnèrent.

Il prit entre ses mains l'une des petites mains de Léonide et la pressa contre ses lèvres avec une expression d'immense tendresse et d'infini respect.

Ses yeux étaient humides.

(A Continuer)

NOUVEL ETABLISSEMENT

DION & LORD MARCHANDS-TAILLEURS No. 49

RUE DU PLATON

Ancien poste de la *Singer Manufacturing Co.* TROIS-RIVIERES.

Les soussignés ont le plaisir d'annoncer au public qu'ils viennent d'ouvrir leur magasin et que leur assortiment est main tenant au complet.

Ils ont pris un soin extrême de réunir dans le choix de leurs marchandises, les étoffes les plus élégantes et les plus nouvelles, sans négliger les autres spécialités.

Quant à la coupe des habits et à leur confection, elles sont faites sous la direction d'un ouvrier très expérimenté que les clients auront toujours à leur disposition pour se renseigner sur les différents modèles de robes d'habits des dernières modes de Londres, New-York et Paris.

Enfin, les soussignés croient pouvoir se flatter d'être en état de rencontrer tous les goûts des acheteurs quant à la qualité, aux prix et à la forme et d'avoir atteint le but qu'ils se sont proposés de fonder un établissement où dominerait l'élégance et le bon goût, la bonne qualité des articles, la promptitude et l'attention dans l'exécution des commandes.

DION & LORD,

Marchands-Tailleurs

Trois-Rivières, 12 mai 1882.—1a.

CHEMIN DE FER DU NORD.

A PARTIR DE

JEUDI, 1^{ER} JUIN, 1882

Les trains circuleront comme suit :

	Mixte.	M. He	Expres	Eclair
Départ d'Haas				
Haas pour Québec	6.10 p.m.	3.00 p.m.	10.00 p.m.	9.30 p.m.
Arrivée à Québec	7.50 a.m.	9.30 a.m.	6.30 a.m.	2.40 p.m.
Départ de Québec				
Québec pour Haas	6.30 a.m.	10.10 a.m.	10.00 p.m.	1.00 p.m.
Arrivée à Haas	8.15 a.m.	4.10 p.m.	6.30 a.m.	1.10 p.m.
Départ d'Haas				
Haas pour Joliette	5.15 p.m.			
Arrivée à Joliette	7.30 a.m.			
Départ de Joliette				
Joliette pour Haas	6.00 a.m.			
Arrivée à Haas	7.50 a.m.			

Pour les trains de voyageurs sont pourvus de Chars-Palais et pour les Chars-Baroires la nuit.

Les trains du dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 P. M.

Les trains circulent en direction de Montréal, et quittent la Station du Mile-End dix minutes plus tard qu'à Hochelaga.

En connexion avec le Chemin de Fer du Pacifique Canadien pour Ottawa.

Bureau Général, 13 Places d'Armes.

BUREAU DES BILLETS :

13 Place d'Armes, } MONTRÉAL
 202 Rue St. Jacques, }

Vis-à-vis l'Hôtel St. Louis, QUÉBEC.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN, OTTAWA

L. A. SENECA, Surintendant Génl.

Trois-Rivières, 1^{er} juin 1882.

AUX PETITS CAPITALISTES

—ET—

POSSESSORS D'EPARGNES.

PLACEMENT EXCEPTIONNEL.

Dans une affaire essentiellement Française, mais ayant son siège et son exploitation dans la ville de New-York.

Revenu annuel assuré : 20 p. c. au \$3.00 pour chaque part de \$25.00.

Cinq cents parts, seulement

ont offert actuellement au public de l'argent de l'Amérique et du Canada le placement s'effectuera dans la semaine qui suivra l'insertion de la présente annonce.

Pour prospectus, renseignements complets, références et bulletins de souscriptions s'adresser à

M. VERMONT & COMPAGNIE, 76, Chambers street.

Office 10, N-York

Il sera répondu aussitôt, à toute demande par lettre en français.

COMMERCE

Marché de Trois-Rivières.

Trois-Rivières, 18 Septembre 1882

rigé tous les Lundis, Mercredis et Samedis.

FARINE.

Farine de Blé, de la campagne, \$ c \$
 par 100.....3 00 A 3 24
 Farine d'avoine.....2 40 A 2 65
 Farine de Blé d'Inde.....2 00 A 2 25
 Sarrazin.....2 00 A 2 20

VIANDES.

Bœuf à la livre.....0 00 A 0 13
 Lard do.....1 10 A 0 12
 Mouton au quartier.....0 50 A 1 0
 Agneau do.....0 75 A 0 80
 Veau à la livre.....0 00 A 0 0
 Veau frais à la livre.....0 12 A 0 14
 Bœuf.....8 00 A 0 00
 Patates par minot.....0 60 A 0 90
 Patates nouvelles.....0 00 A 0 90
 Sucre d'étable à la livre.....0 9 A 0 10
 Sirop d'étable au gallon.....0 80 A 1 00
 Miel à la livre.....0 10 A 0 15
 Café frais à la douzaine.....0 15 A 0 20
 Beurre frais à la livre.....0 22 A 0 25
 Beurre salé do.....18 A 0 20
 Saïndoux do.....0 00 A 0 1
 Fromage do.....0 15 A 0 17
 Lin do.....0 02 A 0 00

GRAINS.

Blé par minot.....1 20 A 1 50
 Fèves vert au boisseau.....1 20 A 1 50
 Orge do.....0 50 A 0 90
 Avoine do.....0 35 A 0 50
 Sarrazin do.....0 60 A 0 90
 Lin do.....1 00 A 1 70
 Miel do.....2 00 A 2 60
 Blé d'Inde par minot.....0 80 A 0 90

VOLAILLES.

Dinde au couple.....1 50 A 2 00
 Oies au couple.....0 80 A 1 00
 Canards au couple.....0 50 A 0 60
 Poules au couple.....0 50 A 0 90
 Poulets au couple.....0 80 A 1 00

LEGUMES.

Pommes par quart.....3 50 A 4 00
 Fèves par minot.....2 00 A 2 50
 Oignons par minot.....1 00 A 1 20
 Foin.....\$2.00 le cent
 Paille.....\$5.00 10.00

PRIX DU MARCHÉ DE DÉTAIL DE MONTREAL.

Montréal, 18 Septembre 1882.

Corrigé tous les Mardis et Vendredis par les Clercs du Marché Bonsecours.

LÉGUMES.

Beurre frais à la livre.....0 10 A 0 12
 Beurre salé.....0 18 A 0 20
 Fromage à la livre.....0 15 A 0 17

Pommes au Baril.....3 50 A 5 80
 Pommes frites.....0 60 A 0 60
 Patates au sac.....0 90 A 1 00
 Fèves par minot.....1 10 A 1 12
 Carottes jaunes par brl.....0 60 A 0 60
 Oignons rouges par brl.....2 00 A 3 50
 Do blanc par minot.....0 00 A 0 00
 Carottes do.....0 00 A 0 00
 Betteraves do.....0 00 A 0 00
 Choux par douzaine.....0 00 A 0 00

VIANDES.

Bœuf à la livre (steak).....0 10 A 0 15
 Do à soupe.....0 05 A 0 07
 Bœuf salé.....0 12 A 0 15
 Jambon à la livre.....0 10 A 0 12
 Lard do.....0 11 A 0 14
 Mouton par livre.....0 05 A 0 11
 Veau.....0 00 A 0 00
 Agneau par do.....0 05 A 0 00
 Lard frais par 100 lbs.....0 05 A 0 00
 Bœuf par 100 lbs.....4 00 A 5 50
 Lièvres.....0 20 A 0 25

VOLAILLES.

Dinde à la livre.....0 10 A 0 12
 Dinde (jeune) au couple.....2 50 A 3 00
 Dinde (jeune) do.....0 00 A 0 00
 Oies do.....2 00 A 2 50
 Oies à la livre.....0 08 A 0 09
 Canards au couple.....0 60 A 0 90
 Poules do.....0 80 A 1 00
 Poulets à la livre.....0 60 A 0 60

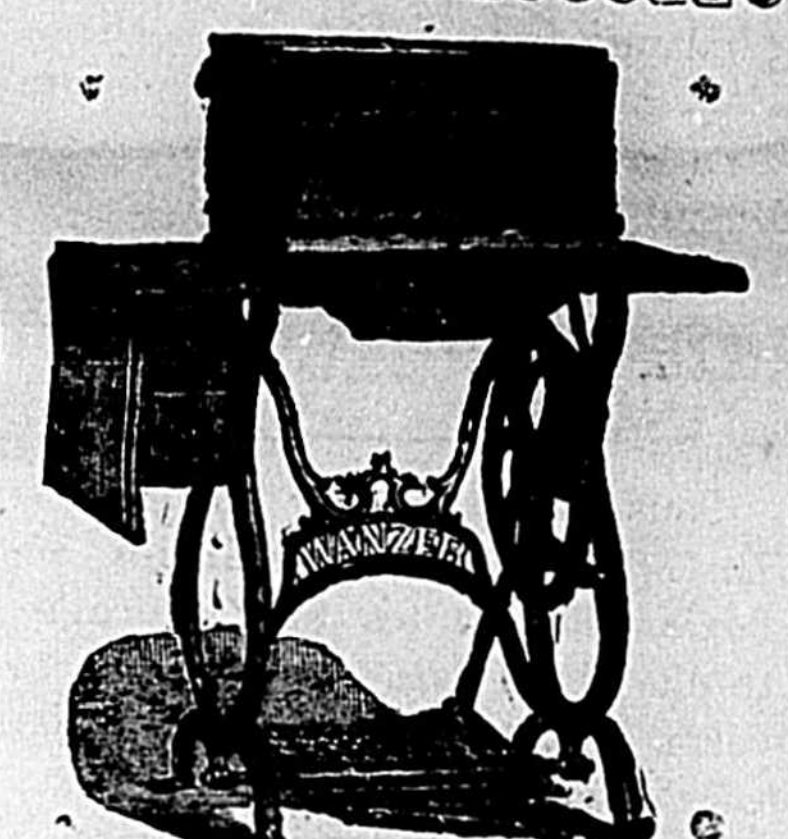
FARINE.

Farine de blé, campagne par 100 lbs.....3 50 A 3 60
 Farine d'avoine.....2 40 A 2 65
 Farine de blé d'Inde.....2 00 A 2 25
 Sarrazin.....2 00 A 2 20
 Blé par minot.....0 80 A 0 90
 Pois do.....0 60 A 0 70
 Orge do.....1 20 A 0 00
 Saïndoux do.....0 00 A 0 10
 Lin do.....3 50 A 0 20
 Blé d'Inde par minot.....0 80 A 0 90
 Avoine à la poche.....0 30 A 1 00

DIVERS.

Sucre d'étable à la livre.....0 10 A 0 13
 Sirop d'étable au gallon.....0 80 A 1 20
 Miel à la livre.....0 10 A 0 15
 Café frais à la douzaine.....0 15 A 0 20
 Poisson frais.....0 08 A 0 10
 Saïndoux au sac.....0 00 A 0 00
 Canards (sauvages) au couple.....0 50 A 0 60
 do noir.....1 00 A 1 50
 Pluviers par douzaine.....2 50 A 3 00
 Bécasse au couple.....1 00 A 1 20
 Pigeons domestiques au couple.....0 20 A 2
 Perdrix au couple.....0 45 A 0 50
 Tourterelles à la douzaine.....0 00 A 0 00

Grande Victoire



No. 194

Rue Notre Dame

TROIS-RIVIERES.

R. M. WANZER & CO.

Ont découvert la manière de faire fonctionner leur

Machine à Coudre

Sans qu'elle ne produise aucun bruit.

Plus de 50 mille de ces machines sont en usage en Canada. On ne leur connaît pas de rivales quant à la durée, la facilité de l'opération et l'étendue de l'ouvrage. On garantit qu'avec cette machine l'on peut coudre, dans le cuir et dans les étoffes les plus épaisses comme les plus minces, sans éprouver aucune fatigue.

Un grand nombre d'outils font partie de cette machine, de façon à pouvoir broder (brader), ourler poser des bordures à plaisir.

U. P. BUREAU & CIE, AGENTS

COUVENT DE VILLA MARIA,

10 Juin 1880

Messieurs. — Nous avons reçu votre lettre ce matin, et nous sommes heureux d'y répondre sans délai. Nous avons eu beaucoup d'occasions de juger des machines à coudre de différentes fabriques, et sans vouloir déconseiller aucun autre fabricant, nous pouvons dire que la machine à coudre WANZER est la meilleure que nous ayons jamais essayée. Des deux machines que nous nous avons vu, nous remarquons que la WANZER fait la plus grande somme d'ouvrage, et cependant elle ne fait aucun bruit, et peut être facilement conduite par qui que ce soit.

Nous aurons toujours un bon mot à dire en faveur de la machine à coudre WANZER et nous vous souhaitons le succès que vous méritez.

SEUR SAINTE-LEOCADE.

Coprégation de Notre-Dame.

M. U. P. Bureau & Cie auront constamment en main, Huile à coudre, fil à coudre, aiguilles, toutes les différentes sortes de machines.

De plus, il se charge de réparer toutes sortes de machines à très-bas prix, un mécanicien est attaché à l'établissement.

Références de St. Maurice. — Omer Du bois, cordonnier.

Références des Vieilles Forges. — Antoine Loranger, Ovide Camirand, Plouf Beau chemin, Elmyre Sayer.

Références de Béarncourt. — George Rhenolt.

Références de St. Georges. — Denis Belliveau, Isidore Bergeron, Gédéon Bergeron, Pire Charron, Victor Houde, Dme Brulé, modiste, Benj. Prince, Noël Leblanc, J. A. Poirier.

Références d'Yamachiche. — Augustin Giguère, Alphonsine Lord.

Références de Nicolet. — Jean-Baptiste Brassard.

Références de St. Etienne des Grès. — Félix St. Onge.

Références de St. Césaire. — Dinan Bélieu.

Références de Maskinongé. — George Lemay.

Références de St. Stanislas. — Jos Eugène Charest, Léopold Trudel, Frs. Xavier Despins.

Références de la Rivière du Loup. — Dme R. J. Thérien, Capt Garsneau.

Le soussigné sollicite respectueusement une visite à son magasin No. 194 Rue Notre-Dame, où il tient un assortiment complet de Machines à Coudre, des célèbres Manufactures Wanzner & Co, et Singer Canadien de Lawlor qu'il peut vendre aux prix les plus réduits. Comme on pourra le constater par les certificats ci-haut, des personnes de cette ville et des paroisses environnantes, ces machines donnent pleine et entière satisfaction à tous ceux qui en font usage. Toute machine vendue par le soussigné est garantie pour cinq ans. Prendra aussi en échange, des vieux moulins.

U. P. BUREAU & CIE, Agents

L. N. DUROCHE, Agent Voyageur

27 juin 1881.

EPICERIES

—AU—

SPLENDIDE MAGASIN

—DE—

JAMES SHORTIS & CIE.

(Ancien poste de A. S. Hart Ecr.)

NO. 32

RUE DU PLATON

—

M. James Shortis, si aventur, se mon

connu de tout le public de Trois-Rivières

vient d'ouvrir ce magnifique poste de com

merce le plus beau à Trois-Rivières, où il

aura constamment en main l'assortiment

le plus complet et le plus varié d'épicerie,

vins et liqueurs de premier choix. On

trouvera toujours à ce magasin, tout ce

qui concerne la branche d'épicerie tel que :

Thé, Café, Sucre.

Melasse, Fromages,

Bière, Tabac, Grains,

Fleur, Poisson,

Fruits, Lard, etc., etc.

A des prix très-modérés.

— Afin de vendre au plus tôt le fonds

de magasin de M. Hart, M. Shortis ven

drait d'ici à un mois, une grande variété

d'articles de choix et de bonne qualité, à

des conditions exceptionnellement avan

tageuses.

N'oubliez pas de faire une visite à ce

magasin.

N. B. — Les personnes de la campagne

sont invitées à aller à ce magasin en ve

nant en ville pour faire leurs achats d'hi

ver.

JAMES SHORTIS & CIE.

Epiciers

Trois-Rivières, 23 Nov. 1881.—1 a

LE CONSTITUTIONNEL



TROIS-RIVIERES 22 Septembre 1882

Avec prudence.

Nous avons annoncé dans un précédent numéro la grande convention conservatrice tenue le 13 du courant, à Toronto, en prévision des élections générales.

Le succès de cette démonstration a rendu M. Mowat fort perplexe, et l'a convaincu que les jours de son ministère sont comptés. Si l'on en veut la preuve, il suffit de mentionner le fait que le *Globe*, au lieu de donner la date fixée pour ces élections générales, se contente d'annoncer que les brefs pour des élections partielles vont être lancés incessamment et que la votation aura lieu probablement vers le 18 octobre.

Cette décision se réduit à dire que M. Mowat, sentant le terrain s'effondrer sous ses pas, prend le seul moyen qui lui reste pour prolonger l'existence de son cabinet.

Il est à remarquer que ce n'est pas d'aujourd'hui que le chef du gouvernement libéral d'Ontario voit avec terreur la fin de son règne, et pour preuve de la vérité de cette assertion, nous n'avons qu'à signaler les huit élections qui restent à faire dans Ontario et qui ont été retardées jusqu'à ce jour dans l'espérance d'événements favorables qui permettraient d'en appeler au peuple avec succès.

Mais malheureusement pour M. Mowat, la convention conservatrice du 13 courant est venue lui enlever ses dernières illusions, et force lui est de remplir les huit sièges vacants de South Bruce, South Essex, Glengarry, West Hastings, Muskoka, North Renfrew, East Simcoe et South Waterloo.

L'on sait que ces élections partielles traînent depuis le printemps, la plupart par suite de la démission de députés locaux qui se sont présentés aux élections du 20 juin dernier.

Avant la convention du 13, M. Mowat était d'une bravoure qui a pu donner le change dans certain quartier, mais depuis, notre homme chante sur un autre ton et croit plus sûr de ne pas compromettre les quelques mois de vie qui restent à son gouvernement. En un mot, c'est l'histoire de 1879 qui se répète, et flairant un écueil certain, M. Mowat attend le plus tard possible pour dissoudre les chambres. L'annonce du *Globe*, au lendemain de la convention n'en est-elle pas la preuve la plus évidente ?

Nous avons constaté avec plaisir que nos amis d'Ontario se préparent à faire une lutte sérieuse. Prenant leçon du passé, ils ont résolu, cette fois-ci, de mettre en campagne leurs hommes les plus forts et les plus populaires. Ce point a fait le principal sujet de la discussion à la convention de Shaftesbury Hall, on y a beaucoup insisté et l'on a eu grandement raison. Car, il ne faut pas se le dissimuler, nos adversaires vont employer tous les moyens possibles et impossibles pour se cramponner au pouvoir. Il est donc indispensable que nos amis aient à opposer aux moyens de corruptions de tous genres, aux subterfuges employés par nos adversaires, une force réelle basée sur le talent et la considération.

Disons-le en passant, c'est un peu le défaut de toutes les provin-

ces, de ne pas assez choisir la députation de nos chambres locales. On oublie trop qu'il y a des hommes capables, éclairés, pour nos législatures locales, c'est augmenter leur prestige et leur importance.

Le chef de l'opposition dans Ontario, M. Meredith, a compris cette pensée et travaille à la mettre en pratique. Jeune encore, doué de talents réels et d'une honnêteté hors de tous doutes, M. Meredith est précisément un chef d'avenir. Entouré, comme il le sera, d'une phalange forte, active et éclairée, c'est sans coup férir qu'il montera à l'assaut et remportera la forteresse libérale d'Ontario.

Une catastrophe.

Sous ce titre, nous lisons dans *La Minerve* de mercredi les réflexions suivantes sur la catastrophe de l'*Asia*. Comme on le verra, c'est toujours la vieille histoire de ces capitaines imprudents que l'amour du gain pousse à prendre un plus grand nombre de passagers que le vaisseau peut en contenir :

La presse d'Ontario est très-justement émue de la catastrophe arrivée samedi sur le lac Huron, et où cent personnes ont perdu la vie. Ce malheur est comparable à la fameuse noyade de London, qui a fait tant de bruit il y a quelques années.

On avait beaucoup écrit et dit alors sur la nécessité d'une réforme dans le système de surveillance des navires. Il s'agissait d'un petit vapeur de rivière, qui avait sombré dans vingt-cinq pieds d'eau avec deux cents excursionnistes. Il s'agit cette fois d'un des *propellers* des lacs, perdu de la même manière. Le vapeur de London, jeté sur le flanc à la suite d'une panique parmi les passagers trop nombreux qu'il portait, avait coulé aussitôt. L'*Asia*, encombrée de passagers aussi, a versé pendant une des tempêtes dont les grands lacs sont le théâtre ordinaire à l'approche de l'équinoxe.

On indique comme cause, le vice de construction commun à tous les vaisseaux des lacs, trop hauts et trop étroits. On explique que ces navires chargés de leur cargaison vivante au sommet, sont exposés à perdre l'équilibre. Ceci est une critique assez juste en elle-même. Mais il paraît que l'*Asia* n'aurait pas péri, tout de même, si elle n'avait pas pris tant de passagers qu'elle n'en pouvait porter. On rapporte — chose extrêmement grave — qu'elle naviguait sans le permis officiel, qui lui avait été refusé par l'inspecteur pour différentes causes, dont l'une était que le navire ne possédait pas assez d'appareils de sauvetage. Ce fait emprunterait à l'épouvantable accident de dimanche un caractère sur lequel il est inutile d'insister.

ACTUALITES.

M. Oscar Dunn sera le candidat ministériel à Soulanges en remplacement de M. Lanthier, décédé.

Il aura pour adversaire M. de Beaujeu, l'ancien député.

Sir Garnet Wolsley, le vainqueur des égyptiens, a été pendant quelques temps élève du collège McGill ce Montréal en 1870.

L'exploitation des houillères, dans la Nouvelle-Ecosse, continue à se développer de plus en plus.

Durant l'année 1881, la Nouvelle-Ecosse a vendu pour plus d'un million de tonnes de charbon, et on estime qu'elle en produira, en 1882, un quart de million de tonnes de plus.

C'est environ le double de la quantité vendue il y a quatre ans, avant l'adoption du tarif protecteur.

On est à faire subir des changements importants à la chambre des communes d'Ottawa, qui bénéficieront surtout aux reporters.

En dehors, dans les couloirs, le plancher de ciment est recouvert d'un pavé en chêne.

On améliore également l'état des escaliers et les passages qui conduisent à la galerie des députés.

L'Angleterre retire peu à peu ses troupes du Canada.

Une dépêche d'Halifax, en date d'hier, annonce que le steamer *Cité de*

Paris a été engagé pour transporter à Portsmouth, Angleterre, le 101^{er} régiment.

Ce régiment ne sera pas remplacé, et la garnison à l'avenir consistera en un régiment d'infanterie, trois corps d'artillerie et une compagnie d'ingénieurs royaux.

On lit dans le *Monde* :

" On sait qu'une fois construit, le Transcontinental canadien offrira la route la plus courte d'Europe en Asie, et de l'Atlantique au Pacifique. La passe, qui vient d'être adoptée, à travers les Montagnes-Rocheuses, de préférence à celle choisie par les ingénieurs du gouvernement, abrégera encore de 79 milles le parcours du chemin. De Montréal à Port Moody, sur la côte du Pacifique, le parcours sera de 2850 milles, et de New-York au même point en passant par Montréal, il sera de 3,260 milles ; tandis que la distance de New-York à San-Francisco par la grande ligne américaine, est de 3,330 milles. Mais l'avantage est beaucoup plus marqué en faveur de notre voie nationale si on la compare avec l'*Union Pacific* relativement au commerce de l'Europe et de l'Asie.

Milles.
De Liverpool à Montréal..... 2,715
" " à New-York..... 3,040
" " à P. Moody via

P. C..... 6,063
De Liverpool à San Francisco 6,830
" " à Yokohama, Japon via Montréal et P. C.... 10,953
De Liverpool à Yokohama, via N. Y. et San-Francisco..... 12,038

" Ainsi, le trajet de Liverpool à Port Moody par Montréal et le Pacifique Canadien est de 767 milles plus court que par New-York et San Francisco.

" Le trajet de Liverpool à Yokohama, le célèbre port japonais, par Montréal et le Pacifique canadien, est de 1,070 plus court que par New-York et l'*Union Pacific*.

" Si l'on prend Halifax au lieu de Montréal comme terminus, la distance entre Liverpool et Port Moody donne 6,186 milles de moins qu'entre San Francisco.

Le général Wolsley et l'amiral Seymour ont décidé qu'ils attaqueront Damiette par terre et par mer.

Plusieurs agents secrets de la police italienne sont en ce moment à Paris.

Il paraît, dit un journal, que leur présence en France se rattache à la découverte qu'aurait faite le gouvernement italien d'une nouvelle conspiration ourdie contre la vie du roi Humbert. L'attentat devait être consommé à l'occasion du voyage que le roi va faire en Toscane et en Ombrie pour assister aux grandes manœuvres.

La conspiration était ourdie, assure-t-on, à l'étranger par les socialistes italiens expatriés. Il se pourrait que l'expulsion des radicaux réfugiés à Paris fût la conséquence de ces découvertes.

Un journal fait remarquer qu'on pourrait constituer un parlement avec les libéraux battus aux dernières élections générales.

Si, pour se venger de M. Blake, M. Mackenzie réunissait dans un banquet tous les députés élus en 1878 sous son égide, la grande table serait pour eux, dit notre confrère, la petite suffirait aux députés réélus en 1882.

Des élections auront lieu prochainement à Ontario dans les comtés suivants : South Bruce, South Essex, Glengarry, West Hastings, Muskoka, North Renfrew, East Simcoe et South Waterloo. Ces comtés étaient représentés par MM. Wells, Wigle, McMaster, Robertson, Miller, Murray, Cork et Livingstone, qui se sont présentés comme candidats aux dernières élections fédérales. Seuls MM. Miller et Murray ont été battus et ont lâché la proie pour l'ombre.

L'ouverture officielle de l'exposition a eu lieu mardi après-midi à deux heures.

Son honneur le lieutenant-gouverneur Robitaille était accompagné de Madame Robitaille, et de l'honorable M. Mousseau. On remarquait dans son entourage, les honorables MM. Wurtele, Dionne, Beaudry, Houde, M. P. P. M. L. H. Massue, M. P. M. Henry Balmer, président du comité permanent de l'exposition qui présente l'adresse de circonstance.

Le lieutenant-gouverneur répondit en français et en anglais félici-

tant le public en général de la magnifique exposition de cette année et encourageant les habitants de cette province à continuer dans la voie du progrès.

Le nombre des visiteurs était considérable, et n'eut été la pluie qui est venue inonder le terrain et le mettre dans un état à peu près impassable, la journée aurait été magnifique sous tous les rapports. Le 65^e bataillon, sous les ordres du lieutenant-colonel A. Ouimet, formait la garde d'honneur.

Lord Kimberley vient d'adresser un message au Marquis de Lorne, l'informant que la Reine consent à ce que la société qui s'est organisée dernièrement en Canada, dans le but de promouvoir la science et la littérature, porte le nom de " Société Royale du Canada."

L'essai du chenal de 25 pieds de profondeur sur le lac Saint-Pierre aura lieu le 3 octobre prochain.

Sir Hector Langevin a accepté l'invitation d'y assister.

L'honorable ministre des travaux publics passera à Québec la journée du 4 octobre, et le lendemain, il se rendra à Sherbrooke pour la pose de la pierre angulaire d'un nouvel édifice public que l'on construit dans cette ville.

M. Bunster, en sa qualité de membre du comité de réception du Marquis de Lorne, n'a pas voulu permettre aux chinois de construire une arche de triomphe sous laquelle devaient passer Son Excellence et la Princesse Louise. Le comité n'a pas tenu compte de son opposition.

Si l'on en croit une dépêche arrivée lundi de San Francisco, la vie du marquis de Lorne et de la princesse Louise seraient en danger à bord du *Comus* sur lequel leurs Excellences se sont embarquées pour se rendre en Colombie. Au moment du départ, le capitaine du *Comus* a reçu une lettre anonyme l'informant que le vaisseau contenait une boîte de dynamite qui ferait explosion une fois en mer. On s'est contenté cependant d'examiner le navire en détail, et on n'a pas autrement tenu compte de l'avertissement. Maintenant les voyageurs sont en mer, et on ne saura à quoi s'en tenir que dans une couple de jours. Il est tout probable cependant, qu'il s'agit d'une histoire fabriquée par quelque sinistre farceur. Mais elle n'était pas de nature à rassurer la princesse Louise, après l'accident arrivé quelques jours auparavant au train qui amenait leurs Excellences à San Francisco.

L'arrivée de M. Fourin-Escande à Québec, que nous avons annoncée dernièrement n'est pas étrangère à la campagne que certains journaux Parisiens des plus répandus entreprennent en faveur du Canada. M. Fourin-Escande est envoyé au Canada par M. Paul Dalloz comme correspondant spécial des journaux qui publient la " *Société Anonyme des publications périodiques* " dont M. P. Dalloz est le directeur. M. Dalloz ne pouvait choisir meilleur agent pour remplir le but qu'il s'est proposé, car M. Fourin-Escande est connu depuis longtemps comme un ami du Canada, où il a séjourné plusieurs années durant lesquelles il a étudié notre commerce et notre industrie. Nous n'avons pas oublié le chaleureux appel qu'il fit aux Français dans le *Monde Illustré* pour venir en aide aux incendiés de Québec.

Le but poursuivi sera de faire connaître en France nos ressources de toutes sortes, d'exposer aux capitalistes français les avantages qu'ils pourraient en retirer par une exploitation intelligente, d'attirer ici des cultivateurs paisibles, de rapprocher en un mot les deux pays.

Parmi la liste que voici, nos lecteurs jugeront de l'importance et de la circulation dont jouissent les journaux de M. Dalloz.

Le *Grand Moniteur Universel* est tiré à..... 45 000
Le *Petit Moniteur* est tiré à..... 250 000
Le *Monde Illustré* "..... 35 000
La *Presse Illustrée* "..... 25 000
La *Petite Presse* "..... 300 000
La *Mosaïque* "..... 80 000
L'*Avenir Militaire* "..... 50 000
La *Revue de la Mode* "..... 100 000

La gravure comme on voit, par l'intermédiaire du *Monde Illustré* et de la *Revue de la Mode*, contribuera donc à la vulgarisation du Canada en France. — *Événement*.

Les cartes d'admission laissées par les visiteurs à la porte d'entrée de la

dernière exposition de Toronto, ont rapporté \$28,293.00, contre \$22,304.40, à l'exposition de l'année dernière.

C'est donc une augmentation de \$5,989.50.

L'exposition du mois courant a duré dix jours et les quatre premiers ont donné une recette d'entrée n'atteignant pas \$1,000 chacun, ce qui inspira de la crainte pour le résultat général.

Un terrible accident est arrivé hier matin à bord du steamer *Richelieu*. Trois hommes ont été tués, par l'explosion de la chaudière et le pilote Pierre Duquet est disparu. Il est probablement noyé.

Les noms des deux victimes sont James Richardson et Percilius Amiot, de Châteaugay.

Plusieurs des passagers ont été brûlés par la vapeur. Le coroner a été notifié du fait. — (*La Patrie*).

L'EXPOSITION.

TROISIÈME JOUR.

Temps splendide, et affluence nombreuse de visiteurs, l'exposition se réveille pour ainsi dire et nul doute que lundi tout sera prêt et que le déploiement sera magnifique.

Le palais de l'industrie a subi une vraie transformation, le tohu-bohu des jours précédents a fait place aux étalages richement disposés et on peut procéder avec plus d'ordre dans la classification des articles.

On ne peut se lasser d'admirer le tableau représentant la mort de *Saint Joseph* peint par Franceschini en 1611 et recopié par notre compatriote, M. Falardeau. Notre concitoyen M. E. A. Généreux, a eu le bon esprit de ne pas laisser partir de Montréal la plus belle œuvre d'art, sans contredit, qui soit entrée dans notre ville.

On peut voir l'origine de ce tableau dans l'église de Santa-Chiara, à Bologne.

M. E. A. Généreux en a fait préparer de jolis chromos, qui sont une imitation très-bien réussie de ce tableau, et qu'il vend pour la modeste somme d'un dollar. Ce sera pour l'acheteur un des plus beaux souvenirs de l'exposition.

La compagnie de pianos de New-York occupe une grande partie de la nef principale et expose des pianos de différentes manufactures. Elle doit, au cours de l'exposition, donner plusieurs concerts gratuits auxquels prendront part des artistes renommés.

La compagnie de pianos Rosenkrantz expose aussi des pianos dans un pavillon disposé avec beaucoup de goût.

À côté des pianos Weber sont les étalages de Wood & Frères et A. Ansell, l'un pour les boîtes de bijoux, l'autre pour les tabacs étrangers.

À gauche, dans le transept, on arrive d'abord devant l'exposition de conserves des MM. Donald, de Worwick, Ontario, puis on passe successivement devant les échantillons de cuir des MM. Mooney et ceux de peintures et d'huile de MM. Ramsay, Dods et Cie.

L'étalage de M. Michel Lefebvre est disposé avec beaucoup de goût.

Vient ensuite le Montreal Brewery Co. avec ses bouteilles à long col et l'étalage de M. Catali qui montre la manière dont se fabrique le vermicelle et le macaroni.

MM. Edouard Huard, de St. Charles de Bellechasse, et Hubert Beaupré de St. Raymond, près de Québec, exposent une grande variété de pipes en bois faites à même les branches des arbres ou au travail à la main. L'une d'elles a 10 pieds de longueur et se termine par une tête de chevreuil.

Dans le transept à droite sont les différentes étoffes. On y remarque les marchandises de MM. Wm. Parks et Fils de St-Jean, N.-B., Mills et Hutchison, des produits de la compagnie manufacturière de St-Hyacinthe, MM. J. N. Farran, de Bridgeport, Ontario, Malcolm et Fils, M. H. Wylie et Cie., ont aussi exposé de beaux échantillons d'étoffe. Un grand espace est occupé par les cotons de la filature de M. V. Hudon.

MM. Sugden Evans & Cie. se font remarquer par leur étalage de bouteilles contenant des remèdes et des parfums de toutes sortes et disposés avec beaucoup d'art en une pyramide gigantesque.

MM. Hearn & Harrison exposent une grande variété de lunettes et d'instruments d'optique.

Dans l'annexe on remarque particulièrement l'étalage de MM. Lavigne & Lajoie qui, cette année, exposent deux magnifiques pianos

de Sohmer, deux de la manufacture Wheelock et des harmoniums de la manufacture d'Uxbridge, Ontario.

M. Bentley, consul du Brésil, est à faire préparer dans l'annexe l'étalage du Brésil. On peut dès maintenant admirer la coupe du navire de *La Ville Para*.

La compagnie des poêles d'Oshawa expose de très-riches fournaises, ainsi que des poêles de cuisine.

Dans un des coins à l'Ouest, on peut admirer un nouveau système d'aiguille pour voies d'évitement destiné à parer aux nombreux accidents qui arrivent sur les voies ferrées. Son inventeur est M. P. Lord, auquel on doit aussi un nouveau serre-freins pour wagons de chemin de fer et un accoupleur automatique pour les boyaux de pompe.

MM. François Genin et Jeffrey Burland exposent différents échantillons d'amiante, plombagine, phosphate, mercure, serpentine et du minerai de fer. À côté, est une collection d'insectes et de papillons de toutes sortes.

QUATRIÈME JOUR.

Aujourd'hui a lieu l'ouverture de l'exposition agricole. Le nombre des visiteurs va toujours en augmentant, ce qui n'est pas à regretter, car jusqu'ici l'exposition n'a pas été un succès financier, loin de là ! Les animaux arrivent en foule et cette partie de l'exposition promet de n'en céder en rien aux années précédentes.

Les juges sont occupés à décerner les prix dans les différents départements.

On remarque à la droite du palais de l'industrie deux maisonsnettes construites sur un nouveau système dont M. James Riley de Sherbrooke est l'inventeur. On pourrait les appeler des maisons d'immigrants. On peut les défaire dans moins d'une heure et les reconstruire en trois heures. L'intérieur est régulièrement divisé et tout présente l'accommodement nécessaire. On voit sur un des côtés du bâtiment principal des appareils de sauvetage de Guénette. Au cas d'incendie, ils promettent de rendre des services importants.

Nous avons remarqué dans le palais de l'industrie les produits de la fabrique canadienne de bandages. Il y a des instruments, des appareils pour toutes les souffrances, toutes les douleurs. On y met maintenant du luxe à se faire découper membre par membre.

Dans la galerie, on s'arrête malgré soi devant l'étalage de MM. O. McGarvey & fils.

M. J. L. Carson expose de très-jolis échantillons de papier de tentures, pour salon, antichambre, salle à manger, plafond, etc. C'est la première année que M. Carson concourt.

Dans la section des beaux arts, M. Van Luppen expose de très-jolis modèles en plâtre.

M. Alphonse Drouin, de la paroisse de Ste. Famille, (Ile d'Orléans) a obtenu le premier prix de calligraphie. Disons ici qu'il ne le pas volé. Il a cependant un concurrent sérieux dans M. A. O. Maton, de Sorel, qui réclame pour lui la palme de la victoire.

M. Spence expose dans le palais de l'industrie, dans les fenêtres en entrant, de très-jolis vitraux peints. Il est le seul qu'on remarque dans cette branche d'industrie.

M. B. Greenfield expose des préparations pour le nettoyage des peintures des maisons.

MM. V. Pope & Fils ont obtenu le premier prix pour les ornements de salon. Un devant de cheminée avec la grille sont surtout remarqués pour le fini du travail.

Le département des produits agricoles est au grand complet. Les fruits sont bien représentés. Il y a une grande variété de pommes et de poires. M. J. D. Hunt, de Foxboro, Mass., expose des poires, des pêches et des raisins qui ont obtenu le premier prix.

M. F. B. Lewis, de Lockport, N.-Y., a obtenu aussi plusieurs prix. M. W. Ross, de Montréal, a remporté le premier prix pour les pommes.

Au nombre des exposants canadiens dans ce département, on remarque les noms de MM. Thos. H. Hodgson, de Montréal, Georges B. Edwards, de Covey Hill, Julien Desmarchais, de la Côte des Neiges, Wm. B. Davidson, de la Côte St-Paul, et le Révd. Jas. Fulton, de Lachine.

Les échantillons de beurre et de fromage sont nombreux. On remarque une grande amélioration dans ce département.

Les races chevaline, porcine et ovine sont bien représentées. La société d'agriculture du comté de

Imprimerie du "CONSTITUTIONNEL"

Journal Semi-Quotidien et Hebdomadaire

NO. 10, RUE CRAIG, TROIS-RIVIERES NO. 10,

On exécutera à cet établissement, avec la plus grande ponctualité, les ouvrages de ville en différentes couleurs et dans le style le plus élégant.

Têtes de comptes, Blancs pour Avocats, Notaires, Huissiers, etc., etc.

Les ordres envoyés par écrit recevront toute attention et seront exécutés sans délai.

FOR SALE.

THIS SALE IS POSTPONED UNTIL Tuesday, the 12th September next, (if not previously disposed of) the following belonging to Estate of B. Bennett & Co.

IN THE CITY OF THREE RIVERS.

Cadastral No. 715. The vacant lot forming the corner of Rue du Fleuve and St. Antoine Streets, containing six thousand five hundred and twenty-five superficial feet, English measure (6,525).

Cadastral No. 727. The deep water wharf known as "Quai Gilmour," Rue du Fleuve, containing ten thousand two hundred and thirty-eight superficial feet English measure (10,238).

Cadastral No. 591. The lot on Rue du Fleuve with Two Brick Houses, and yard and Stables in rear. The basement flat of one of these houses is fitted up as an Office.

Cadastral No. 1,635. The large Wooden Frame Building, used as a Curling rink, fronting on DeNiverville Street, containing thirteen thousand and thirty-seven superficial feet, English measure (13,037).

Cadastral No. 769. The vacant lot fronting on Hart Street, containing four thousand one hundred and forty superficial feet, English measure (4,140).

Cadastral No. 2131. The vacant lot forming the corner of Notre-Dame and St. François Xavier Streets.

Cadastral No. 536. The undivided half of a Beach and Deep Water Lot.

Beach Lot contains 31,911 sup. ft. E. measure. Deep Water Lot " 48,615 do do

Total.....86,526 sup. ft. E. measure.

IN THE SEIGNORY OF CAP DE LA MAGDELEINE. MONT CARMEL.

Ranges.

St. Flavien North, Lots Nos. 70, 78, and part of 79 and 80, about..... 180 arpents

St. Flavien South, Lots Nos. 35, 99 and 100, containing about..... 199 "

St. Louis North, Lots Nos. 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 93, 97, 99, containing about..... 600 "

St. Louis South, Lots Nos. 28, 72, 97, 98, containing about 240 "

St. Michael North, Lots Nos. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 52, 54, 67, 70, 71, 72, 74, 75, 85, 87, 88, 89, containing about..... 1,140 "

St. Michael South, Lots Nos. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, and 328, 329, 330, 331, 332, 56, 57, 62, 67, 70, 72, 73, 78, 81..... 1,074 "

St. Matthew North, all the mining rights in Lot No. 40.

St. Matthew South, Lots Nos. 332, 53, 55, 56, 57, 60, 77, about..... 390 "

IN THE SEIGNORY OF BATSCAN.

Lot Nos. 22, South East 123, 124, 141 " IN THE TOWNSHIP OF BULSTRODE.

8th Range Lot No. 21 containing 200 " IN THE COUNTY OF NICOLET.

St. Monique, Range St. Joseph, Cadastral No. 502, containing..... 60 "

IN THE COUNTY OF DRUMMOND.

Township Simpson, 12th Range, Lots Nos. 15, 23, containing 400 "

All further information about these properties can be had on application to S. J. BENNETT, Agent, 113, St. Peter Street, Quebec

June 12th, 1882.—3 m.

BENJ. F. GRAFTON. STORY B. LADD HALBERT E. PAINE.

Officiant Commissaires des Patentes

PATENTEE

PAINE, GRAFTON & LADD,

Procureurs et Solliciteurs de Patentes Américaines et Étrangères.

612 CINQUINNE RUE WASHINGTON, D. C.

Pratique la loi pour les patentes dans toutes les branches dans le Bureau des Patentes, et les Cours Suprême et de Circuit des États-Unis. Pamphlet envoyé gratis au reçu d'une estampille pour payer le port.

10-9-80.

Commission du Havre de TROIS-RIVIERES.

AVIS PUBLIC
est par le présent donné, que la Commission du Havre de Trois-Rivières installée conformément et en vertu d'un acte du parlement passé dans la 45e année du règne de Sa Majesté et intitulé : "Acte concernant les améliorations et l'administration du Havre de Trois-Rivières" et d'un ordre en Conseil, daté du 26 du mois de juillet de la même année, se compose de
MM. SEVERE DUMOULIN, Président
ALEX. DARTIST, Commissaire
P. E. DANNETON, " "
JAMES McDUGALL, " "
F. X. BELLEFEUILLE, " "
GEORGES BALGER, Secrétaire-Trésorier.
Trois-Rivières, le 14 Août 1882.

T. BLOUIN & Co
MARCHANDS DE CUIR
—ET DE—
Fournitures pour les Selliers et les Cordonniers
EN GROS ET EN DETAIL.
(Ancien magasin de feu M. Michel Caron)
TROIS-RIVIERES.

Les soussignés ont l'honneur d'informer leurs amis et le public en général qu'ils ont en main un assortiment complet de Cuir Rouge et Noir de première qualité, qu'ils offrent en vente en gros et en détail, à des prix qui défient toute compétition.
Aussi : BOTTES SAUVAGES, Rouges et Noires, Harnais de toutes descriptions.
D' même que LAINE de l'automne et du printemps, au plus bas prix du marché.
MM T. Blouin & Co achètent les Peaux vertes au plus haut prix du marché.
Les articles manufacturés, ci-dessus décrits, sortent de la manufacture de MM. T. Blouin & Co, située près des Ponts du St-Maurice.
Une visite est respectueusement sollicitée.

T. BLOUIN & Co.
Trois Rivières, 10 Juillet 1882.—3 m.

Chambres à Louer.

Le soussigné a l'honneur d'annoncer qu'il peut disposer de quatre chambres spacieuses, deux au premier et deux au second, qu'il louera à très bonnes conditions.
Les chambres d'en bas et le poste seraient convenables pour une épicerie.
S'adresser chez
BENJAMIN BEAUMIER,
101 Rue St. François-Xavier.
Trois-Rivières, 12 Juillet 1882.—3 m.

PHI. GRAVEL
Courtier de Douane
TROIS RIVIERES.

M. GRAVEL a l'honneur d'informer ses amis nombreux et le public généralement qu'il est prêt à acquiescer de toutes les consignations des États-Unis qu'on voudra bien lui confier.
Il s'efforcera de remplir les devoirs de cette charge méritée le patronage public.
PHI. GRAVEL.
Trois-Rivières 14 déc. 1881.

ON DEMANDE
Immédiatement à ce bureau un garçon de 12 à 13 ans, sachant lire et écrire, comme apprenti imprimeur

Bureau de Poste DE TROIS-RIVIERES
8 Décembre 1881.

MALLES	ARRIVÉE	CLOTURE
PAR CHEMIN DU NORD. Section Ouest.		
Montréal et Ouest	6 30 P.M.	12 30 P.M.
Yamachiche		
Rivière-du-Loup		
Maskinongé, Pontbriand et Socié		
MALLES DE NUIT. Québec, Montréal et Ottawa.	8 00 A.M.	8 00 P.M.
PAR GRAND TRONC		
Est-Unis	9 30 A.M.	12 30 P.M.
St. Grégoire		
Niçet		
La Baie		
Artibaska		
Les Cantons de l'Est		
PAR CHEMIN DU NORD. Section Est.		
Québec et Est	1 20 P.M.	5 30 P.M.
Batiscan		
Champlain		
St. Anne de la Pépée etc, etc.		
PAR TERRE		
Bécanout	9 30 A.M.	11 00 A.M.
Gentilly		
St. Pierre les Beeches		
St. Maurice		
St. Grégoire	12 Midi.	1 P.M.
St. Étienne	10 00 A.M.	11 30 A.M.
Shawenigan		
Valmont		

Les lettres enregistrées doivent être maffées 15 minutes avant le départ de chaque malle
C. K. OGDEN, Maître de Poste
Trois-Rivières 8 Décembre 1881.

A tous ceux qui peuvent intéresser

Ceci est pour certifier que j'ai examiné la Bande Impériale du Prof. S. Y. Egan et je crois qu'elle méritait ce que l'inventeur en dit.
1. Qu'elle maintiendra sa position selon le mouvement du corps.
2. Qu'elle empêchera la rupture de descendre.
3. Qu'elle peut être portée sans inconvenance le jour ou la nuit.
4. Qu'elle a été ajustée sur une rupture des plus graves et elle a donné entière satisfaction et je crois que c'est une des meilleures Bandes qui aient encore été offertes au public.
E. FERNON, M. D. M. C. C.
14 juil. 1878 x 4

Le Prof. J. Y. Egan et sa Bande IMPÉRIALE.

Le Prof. Egan a fait une étude spéciale de la rupture, et ses talents distingués ont été couronnés de succès.
Sa longue et honorable expérience a été la cause d'un grand nombre de guérisons chez les vieux et les jeunes. Il n'a jamais failli lors que le remède a été appliqué à temps.
A l'honneur de ce remède, nous sommes heureux d'attirer l'attention de nos lecteurs sur la certitude, avant, donné par un Monsieur de profession en faveur de la Bande Impériale du Prof. J. Y. Egan, qui donne pleine et entière satisfaction. Voyez l'annonce dans une autre colonne.
HAMILTON, 18 Juillet 1879.
14 juin, 1878 x 14 Août.

EPICERIES

Au splendide Magasin de
THOS. BOURNIVAL
Marchand de Gros et de Détail.
RUE DES FORGES NO. 46.

A toujours en mains un assortiment complet et varié d'épicerie,
VINS, LIQUEURS,
de premier choix, à des prix qui défient toute compétition.
Tout en remerciant le public de l'encouragement qu'il a reçu jusqu'à ce jour, le soussigné sollicite de nouveau son patronage.

THOS. BOURNIVAL,
Marchand-Epicier.
Trois-Rivières, 30 janvier, 1882.

PHILIPPE LEFEBVRE
BARBIER COIFFEUR
(Successeur de M. Chs. Dion.)
NO. 42 RUE DU FLEUVE
TROIS-RIVIERES.

Atelier de première classe; ouvriers expérimentés et service de nature à donner pleine satisfaction au public.
On tient aussi un débit de Cigares, et de Parfumeries de toutes sortes.
Trois-Rivières, 1er Avril 1882.—1a.

A VENDRE.

25 lots de terre appartenant à M. Olivier Dostaler de la paroisse de St-Maurice, Comté de Champlain.

CONDITIONS FACILES.

1° Trois magnifiques terres situées dans la paroisse de St-Maurice, comté de Champlain, contenant chacune trois arpents sur 20 arpents, avec maisons, granges et autres dépendances dessus.

2° Six terres situées dans la paroisse de St-Narcisse, comté de Champlain, contenant chacune deux arpents sur vingt-cinq arpents, avec maisons, granges et autres dépendances dessus.

3° Dix lots de terre, situés en la paroisse de St-Narcisse, comté de Champlain, contenant chacun deux arpents sur vingt-cinq arpents, en bois de bout. Ces lots sont situés à vingt-cinq arpents de la ligne des lacs.

4° Cinq terres situées en la paroisse de Mont-Carmel, comté de Champlain, contenant chacune trois arpents sur vingt-cinq arpents, avec maisons, granges et autres dépendances dessus.

5° Une terre située en la paroisse des Trois-Rivières, fief St. Marguerite, contenant quatre-vingt arpents en superficie avec maison, granges et autres dépendances dessus. Cette terre a soixante arpents en culture et vingt arpents en bois de bout, appartenant et devant à M. Joseph Dostaler.

Pour autres informations, s'adresser à MM. E. M. Hart et fils à Trois-Rivières, ou à M. Olivier Dostaler, à St-Maurice.

M. Dostaler offre aussi en vente 200 tonnes de foin.

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.
La société ci-devant existant entre les soussignés, comme avocats, procureurs et solliciteurs, sous la raison sociale de Clair et Honan, a été dissoute de consentement mutuel, le premier avril courant.

I. L. CLAIR,
M. HONAN.
Trois-Rivières, 24 avril 1882.

ADRESSES D'AFFAIRES

J. M. DESILETS
AVOCAT,
(Ci-devant Magistrat de District)
TROIS-RIVIERES.
Bureau : Rue St. Joseph, No 28;
Résidence : Rue Notre-Dame (Est) No 95
CONSULTATIONS :
Au bureau, de 9 heures A. M. à 5 heures P. M.
A Domicile, de 7 à 9 hrs. P. M.
6 Septembre, 1878

NARCISSE GRENIER,
AVOCAT
No. 51 Rue des Champs.
En face du Palais de Justice
TROIS-RIVIERES

HEURES DE BUREAU.—De 9 heures A. M. à 5 heures P. M.
2 Février 1880.

JOSEPH EDOUARD GENEST,
AVOCAT,
ARTHUR L. GENEST
ARPENTEUR,
Bureau : No. 19 Rue des Champs
Trois-Rivières, 30 janvier 1879

A. L. DESAULNIERS,
AVOCAT,
Bureau et résidence, rue Hart.
Trois-Rivières, 1er Mai 1877.

H. G. FAIBROT,
AVOCAT,
Bureau : rue Bonaventure.
Trois-Rivières, 1er Mai 1877.

R. S. COOPER,
AVOCAT,
Bureau : Rue St. Joseph
Trois-Rivières, 1er Mai 1880.

GERVAIS & GERIN,
AVOCATS,
Bureau : rue St. Joseph, maison de M. Dumoulin, ancien bureau de la Banque du Haut-Canada
Trois-Rivières, 1er Mai 1877.

P. A. BOUDREAULT,
AVOCAT,
Bureau et Résidence, rue Bonaventure, près de l'Eglise paroissiale.

BRUNELLE & DUGRE
AVOCATS,
Bureau : No. 19 Rue du Platon
Trois-Rivières 25 Juillet 1879

TURCOTTE & PAQUIN,
AVOCATS.
Bureau : Rue des Champs, en face du Palais de Justice.
MM. Turcotte & Paquin suivront régulièrement le Circuit de la Rivière-du-Loup.
Trois-Rivières, 1er mai 1877.

CLAIR & HONAN
AVOCATS
Bureau : Rue des Champs
Trois-Rivières, 1er Mai 1880

J. F. V. BUREAU,
AVOCAT.
Bureau : rue des champs, en face du Palais de Justice
Trois-Rivières, 1er mai 1877

ADRESSES D'AFFAIRES

S. DELOTTINVILLE,
AVOCAT
Bureau : Rue Bonaventure No. 8.
Trois-Rivières, 1er mai 1877.

P. N. MARTEL,
AVOCAT
Bureau et résidence, rue Bonaventure.
Trois-Rivières, 1er mai, 1877.

ALEXIS L. DESAULNIERS
AVOCAT.
Rivière-du-Loup, 1er mai 1877.

DR. GERVAIS,
Bureau : rue des Champs, vis-à-vis la rue Royale.
Trois-Rivières, 1er mai 1877.

DR. H. THERIEN,
Bureau Rue St. Pierre No. 38, Maison de pension de M. Lénéchaud.
Trois-Rivières, 1er mai 1877.

HECTOR TRIPIANER,
NOTAIRE,
Bureau : No 10 Rue Craig.
Trois-Rivières, 16 Février 1881

GEORGE E. HART
NOTAIRE.
Bureau : rue de Platon
Trois-Rivières, 1er mai 1881.

T. B. HOULISTON & Co.
COFFRERS,
Bureau : Rue du Platon
Trois-Rivières, 1er mai 1877

GODFROY LASSALLE,
Inspecteur des Licences, Bureau : No. 13 Rue St. Joseph.
Trois-Rivières, 1er mai 1882

GEORGE BALGER,
Importateur et Commissionnaire, coin de rues Notre-Dame et Alexandre No. 132

A LOUER.

La maison No. 6 Rue St. Antoine.
S'adresser au Bureau du Constitutionnel.

La Virilite
COMMENT RECOURIR.

Nous avons récemment publié une édition du Dr. Dr. Culverwell's Celebrated Essay, Essai Célèbre du Dr. Culverwell, sur la guérison radicale et permanente (par médicaments) de la débilité nerveuse, de l'impécuné mentale et Physique résultat d'excès.
Prix : sous enveloppe cachetée, seulement 6 cents ou deux estampilles de poste.
Le célèbre auteur de cet admirable Essai démontre clairement, depuis trente ans de pratique heureuse, que des cas alarmants peuvent être radicalement guéris sans l'usage dangereux de remèdes internes ou l'application du bistouri, offrant un moyen de guérison à la fois simple, certain et efficace, par lequel tout patient n'importe sa condition, peut se guérir lui-même radicalement et bon marché.
Tous devraient prendre communication de cette annonce.

Address
The Culverwell Medical Co.
41 Ann. St., New-York
Post-Office Box 456—10-10-81.